

L'ORDRE DÉCROISSANT DES NOMBRES

Placés en ordre inverse, selon le nombre décroissant de leurs syllabes, les syntagmes créent un rythme d'autant plus expressif qu'il est rare.

ALEXANDRINS DE TYPE DÉCROISSANT (6|4|2)

- 699 Mais le bon et le mal | droit jugement | auront
Vie de Thomas Becket
- 515 Soixante mille Turcs | avecque lui | mena
La chanson d'Antioche I.
- 574 Puis prendrons le sépulcre | où Dieu fut mort | et vit
La Chanson d'Antioche IV
- 4 Est-ce ainsi que ta foi | tous les dangers | méprise.
Arnaud d'Andilly, Poème sur la vie de Jésus-Christ, 42.
- 2 En des langues de feu | le Saint-Esprit | descend
Arnaud d'Andilly, Poème sur la vie de Jésus-Christ, 92.
- 7 D'une main libérale | en charité | féconde
Arnauld d'Andilly, Stances 182
- 2 Un amour éternel | en un moment | conçu.
Arvers, Sonnet
- 258a J'ai honte devant toi | et tout mon sang | bouillonne
Attar, v.f. Anvar, Le cantique des oiseaux.
- 135 Celles qui remparaient | d'un satin noir | sa face
Aubigné, À Diane.
- 151 Ainsi que vous voyez | en la forêt | un chêne
Aubigné, Stances I
- 342 Aux aveugles rochers | les affligés | séjournent.
Aubigné, Les tragiques I Misères.
- 17 L'éphémère ébloui | vole vers toi | chandelle
Baudelaire, Hymne à la beauté
- 1 On dirait ton regard | d'une vapeur | couvert.
Baudelaire, Ciel brouillé
- 9 Machine aveugle et sourde | en cruautés | féconde
Baudelaire, Tu mettrais l'univers...
- 1 La rue assourdissante | autour de moi | hurlait.
Baudelaire, À une passante
- 673 Vous voulez que ma main | dans votre sang | se lave
- 829 Ce dernier accident | trop puissamment | te touche
Benserade, Cléopâtre
- 42 Les voyageurs sans guide | assez souvent | s'égarèrent.
Boileau, Satire IV.
- 383 La vieillesse chagrine | incessamment | amasse.
Boileau, Art poétique III.
- 781 Je sais combien mon cœur | sensiblement | te touche
Boisrobert, Les rivaux amis.
- 1407 De ce grand coup de foudre | elle a l'esprit | frappé
Boisrobert, Cassandre.
- 479 Je sais quelle justice | à ses forfaits | est due.
- 787 Laisse là mon devoir | et songe au tien, | perfide.
- 1408 La voix de la nature | au repentir | m'appelle
Boursault, Marie Stuart.
- 83 Un obstacle invincible | à cet hymen | s'oppose
Campistron, Arminius.
- 10 Plus voisins du tombeau | de jour en jour | nous sommes.
Chassignet, Ô sombre aveuglement...
- 1 Quand l'homme vient à naître | incontinent | il pleure.

Chassignet, Le mépris de la vie

- 1 Le tracassant veneur | communément | méprise
Chassignet, Le mépris de la vie
- 6 D'un pépin de raisin | Anacréon | se tue.
Chassignet, Un de nos rois mourut...
- 6 Comme les eaux en mer | de toutes parts | se roulent.
Chassignet, Des douleurs de la mort...
- 4 Punisseurs des délits | dessus leur tête | épars.
Chassignet, Étrange vanité...
- 12 Et le plus assuré | en plein midi | y glisse
Chassignet, Assailli et battu...
- 7 Ne serais-je pas bien | de jugement | privé.
150 En la terre de Dieu | à ses enfants | promise.
Chassignet, Huet auquel je dois...
- 252 Considère que Dieu | les affligés | soulage
Chassignet, Fauche, qui des hauts cieux...
- 149 Retrouvant cette terre | au fond des mers | cachée,
Chênedollé, Le génie de l'homme I.
- 158 Ton orgueil complaisant | des plus beaux noms | se nomme.
Chênedollé, Le génie de l'homme III.
- 554 L'Arabe voyageur | nonchalamment | s'arrête,
666 Mais un plus doux triomphe | en ce moment | t'appelle.
Chênedollé, Le génie de l'homme IV.
- 206 L'Enfer de la Bastille | à tous les vents | jeté
Chénier, Le jeu de paume.
- 157 Ce reproche sans cause | avec raison | m'étonne
Corneille, Mélite
- 285 Ma faiblesse importune | à mon trépas | s'oppose.
770 C'est ainsi que le roi | te refusant | t'oblige.
Corneille, Clitandre
- 524 Tu rendrais ta maîtresse | à mes désirs | sensible.
1446 De quels damnables tours | cet imposteur | se sert.
Corneille, La veuve
- 701 Votre humeur endurente | à ces rigueurs | l'invite.
Corneille, La galerie du Palais.
- 194 Accablé de faveurs | à mon repos | fatales,
1081 Et ton manque d'amour, | de mes malheurs | complice,
1410 Mais la voici qui vient, | de son amant | suivie.
Corneille, La place royale
- 1410 Mon reste de vigueur | sous mes douleurs | succombe.
Corneille, Médée
- 346 Comme votre valeur | votre prudence | est rare.
1675 J'en ignorais l'éclat | l'utilité | l'appas.
Corneille, L'illusion comique
- 657 D'une égale douleur | je sens mon âme | atteinte. |
1101 N'est-ce point un faux bruit? | Le sais-tu bien | Elvire?
1166 Plus j'apprends son mérite | et plus mon feu | s'augmente.
1225 Sois désormais le Cid. | Qu'à ce grand nom | tout cède.
Corneille, Le Cid
- 390 Ce que veut mon pays | mon amitié | le craint.
816 Et voyons si ce change | à leurs bontés | agréé;
1271 Ton ardeur criminelle | à la vengeance | aspire!
1399 Vous négligez mon crime | et ma douleur | vous lasse.
1713 Sa voix tumultueuse | assez souvent | fait bruit.
Corneille, Horace
- 436 Et qui l'a voulu perdre | au même instant | l'a fait.

- 605 Que l'amour du pays | que la pitié | vous touche.
621 N'en délibérons plus, | cette pitié | l'emporte.
1341 Quel désespoir aveugle | à ces fureurs | vous porte?
1518 On t'honore dans Rome, | on te courtise, | on t'aime.
Corneille, Cinna
- 41 Vous me connaissez mal. | La même ardeur | me brûle.
246 Mais il faut que votre âme | à ces frayeurs | résiste.
442 Tout vi-olent qu'il est | mon désespoir | l'adore.
546 Sauvez-vous d'une vue | à tous les deux | funeste.
711 Ne perdons plus de temps, | le sacrifice | est prêt.
1204 Le jour qui vous la donne | en même temps | l'engage.
Corneille, Polyeucte
- 1574 Comme nos intérêts | nos sentiments | diffèrent.
Corneille, La mort de Pompée.
- 163 Je t'en veux avertir | un fol espoir | te trouble.
1337 N'en doutez nullement | je l'aimerai | mon frère.
Corneille, La suite du menteur
- 533 Je vis votre royaume | entre ces murs | réduit.
706 Qui ne fait que s'en plaindre | a du respect | assez.
1008 Je verrai cette ardeur | d'un repentir | suivie.
1211 Un rigoureux devoir | à cet amour | s'oppose.
1242 Je mourrai de douleur, | mais je mourrai | content.
Corneille, Rodogune
- 1244 Sous le nom de Léonce | Héracli-us | respire.
Corneille, Héraclius
- 288 J'aime que votre amour | en sa faveur | me presse.
1027 Les conques des tritons | dans ces rochers | résonnent.
1342 Sous tes commandements | nous y courons | déesse.
1395 Vous savez que Junon | à ce li-en | préside.
1444 Et sa propre vengeance | incessamment | le tue.
Corneille, Andromède
- 278 Ce qu'une indigne crainte | imprudemment soupçonne.
332 Je m'y rendrai sur l'heure, et vais l'attendre. | Adieu.
545 Il vous doit un époux | à la Castille | un maître.
661 Rendez-lui ces honneurs | qu'un tel oubli | profane,
Corneille, Don Sanche d'Aragon
- 1527 D'autant plus justement | mon impuissance | y cède
1682 Peut-on voir un orgueil | à votre orgueil | égal ?
1739 Mais un second otage | entre mes mains | se jette.
Corneille, Nicomède
- 333 Un peu trop de lumière | à nos désirs | s'oppose.
401 Je ne le cèle point. | Cette hauteur | m'étonne.
719 Ma vertu la plus forte | à votre aspect | chancelle.
1881 Parmi de tels malheurs | que sa constance | est rare.
Corneille, OEdipe.
- 1329 À vous dire le vrai | cette hauteur | m'étonne.
Corneille, la conquête de la toison d'or.
- 182 La reine Viri-ate | à son hymen | aspire.
226 Et votre amour caché | dans vos raisons | éclate
939 Unissons-nous ensemble | et le tyran | est bas.
1509 C'est à moi de me vaincre | et la raison | l'ordonne.
1585 Avec un seul vaisseau | ce grand héros | prit terre.
Corneille, Sertorius
- 232 N'outragez plus ce prince | il a ma foi | je l'aime.
480 Mais que sert une main | par le devoir | forcée.
1501 Montrez que votre flamme | au même bien | aspire.
Corneille, Sophonisbe

- 229 À de vaines frayeurs | un noir soupçon | vous livre.
Corneille, Othon
- 218 Celui que je vous garde | encor plus mal | s'explique.
Corneille, Agésilas
- 465 Et faut-il que ma flamme | à ce grand coeur | réponde
934 C'était moi qu'on craignait | et non pas vous | madame.
1645 Mais dans votre coeur même | un autre amour | murmure.
1754 Sa rage qui renaît | en même temps | le tue.
Corneille, Attila
- 111 On n'en sut point la cause. | Et divers bruits | coururent
371 Entre les bras d'un autre | un autre amour | la livre.
383 D'une vive douleur | j'en aurai l'âme | atteinte.
847 À vous dire le vrai | sa nouveauté | m'étonne.
917 Vous me manquez de foi | vous me donnez | chassez.
1182 J'en veux à Bérénice | à l'empereur | à vous.
1543 Je ne sais point si j'aime | ou l'empereur | ou Tite
Corneille, Tite et Bérénice
- 373 J'en ai vu le sénat | au dernier point | ravi.
Corneille, Pulchérie
- 1077 Ou quelque grand orage | à nous troubler | s'apprête.
1186 Qu'une pitié si prompte | en sa faveur | vous presse.
1682 À moins que votre amour | à son départ | s'oppose.
Corneille, Suréna
- 1.31 Porte toute la Bible | en ta mémoire | empreinte.
6.7 L'avare et le superbe | incessamment | se gênent.
Corneille, L'imitation de Jésus-Christ, I.
- 32 Je sais que son honneur | à mon honneur | est joint
T. Corneille, Les illustres ennemis
- 191 Je fléchissais un Roi | de son pouvoir | jaloux.
242 Des plus cruels transports | je me sens l'âme | émue.
697 Revenez d'une erreur | à tous les deux | funeste.
1665 Je ne souffre que trop | monstre cruel | arrête.
Crébillon, Électre
- 47b N'es-tu pas mon appui, | mon protecteur, | mon maître ?
Dante, v.f. Goubillon, L'Enfer II.
- 42b La divine justice | à ce point-là | les presse.
Dante, v.f. Goubillon, L'Enfer III.
- 32d Le vent impétueux | pour nous ouïr | se tait.
Dante, v.f. Goubillon, L'Enfer V.
- 17a Sous leurs ongles tranchants | leurs seins meurtris | se fendent
Dante, v.f. Goubillon, L'Enfer IX.
- 13a Jusqu'au fond de mon cœur | ton œil perçant | pénètre
Dante, v.f. Goubillon, L'Enfer XIX.
- 1a De ton sort glori-eux | réjouis-toi, | Florence.
Dante, v.f. Goubillon, L'Enfer XXVI.
- 76 Mais pourquoiournes-tu | vers tant d'ennuis | ta voie ?
Dante, v.f. manuscrit de Turin, L'Enfer I.
- 55 Le vouloir du marquis | de son amour | surpris
Dante, v.f. manuscrit de Turin, L'Enfer XVIII.
- 96 Du monde âpre et rompu | par des degrés | on monte
Dante v.f. manuscrit de Vienne, Le Purgatoire XII.
- 49 De cette netteté | le seul vouloir | fait preuve.
Dante, v.f. manuscrit de Vienne, Le Purgatoire XXI
- 27 Quand il me vit si dur | un peu troublé | me parle
Dante, v.f. manuscrit de Vienne, Le Purgatoire XXVII
- 13 Une seule chaleur | plusieurs charbons | engendre
Dante v.f. manuscrit de Vienne, Le Paradis XIX

- 100 A beaucoup d'animaux | elle s'accouple | immonde,
Dante, v.f. Ratisbonne, L'Enfer I.
- 8 Les couvercles levés | à regarder | m'invitent,
Dante, v.f. Ratisbonne, L'Enfer X.
- 113 Le signe des Poissons | à l'horizon | s'avance ;
Dante, v.f. Ratisbonne, L'Enfer XI.
- 128 Qu'il dise quel péché | dans ce bas-fond | l'exile,
Dante, v.f. Ratisbonne, L'Enfer, XXIV.
- 61 Ils y pleurent la ruse | avec Achille | ourdie
Dante, v.f. Ratisbonne, L'Enfer, XXVI.
- 141 Une étrange pensée | en mon esprit | germa.
Dante, v.f. Ratisbonne, Le Purgatoire XVIII
- 20 Au milieu de la mer | les mariniers | j'entraîne.
Dante, v.f. Ratisbonne, Le Purgatoire XIX
- 55 Je me trouvai tenir | entre mes mains | la France.
Dante, v.f. Ratisbonne, Le Purgatoire XX
- 139 Chaque vertu de Dieu | diversement | s'allie
Dante, v.f. Ratisbonne, Le Paradis II.
- 22 La lumière divine | en l'univers | pénètre
Dante, v.f. Ratisbonne, Le Paradis XXXII.
- 240 À travers des vapeurs | un jour plus doux | rayonne :
Delille, Les jardins II.
- 58 Où manque un bien réel | la douce erreur | abonde.
Delille, L'imagination II.
- 240 Sous la main des bourreaux | des flots de sang | ruissent
259 Sous ses propres fureurs | chaque parti | succombe;
828 Aux mouvements des cieus | tes mouvements | répondent;
Delille, L'imagination III.
- 126 Sous les traits d'Apollon | l'affreux Python | expire:
Delille, L'imagination V.
- 744 Mais il a des voisins, | et l'horizon | le gêne:
Delille, L'imagination VI.
- 1107 De joie et de bonheur | un doux torrent | l'inonde;
Delille, L'imagination VIII.
- 110 A l'ordre général | chaque sujet | conspire;
Delille, Les trois règnes I.
- 125 En d'autres éléments | chaque élément | s'engage;
Delille, Les trois règnes IV.
- 442 A leur pouvoir nouveau | l'état entier | conspire;
Delille, Les trois règnes V.
- 661 Sur sa tige sensible | un peuple entier | fourmille;
Delille, Les trois règnes VI.
- 243 Tout était sans beauté | sans règlement | sans flamme.
244 Tout était sans façon | sans mouvement | sans âme.
Du Bartas, La semaine I
- 271 Mais le craintif mulet | de l'hameçon | n'approche
348 Elle doit refermer | de son étui | les bords
570 À l'odorant bûcher | ses os sacrés | réduise
Du Bartas, La semaine V
- 118 Sans contempler le ciel | le temps futur | présage.
Du Bartas, La semaine VI
- I, 2 Si l'amour m'aveugla | le repentir | m'éclaire
III, 1 Un obstacle invincible | à mon désir | s'oppose.
Ducis, Hamlet.
- V, 2 Oubliez cette erreur. | Le repentir | l'efface.
Ducis, Othello
Le véritable vers, | n'est que d'un mot, | - c'est Dieu

- Fornet, Ombres de poésie, Exergue*
49 Sisiphe Éoli-en | paisiblement | séjourne.
787 Le monde pervers | de jour en jour | empire.
1202 Mais il convient qu'ils soient | plus grièvement | punis.
Garnier, Porcie
351 Après l'hiver glacé | le beau printemps | fleuronne.
663 Maints songes effrayants | mon désespoir | redoublent.
Garnier, Cornélie
1509 La haine sans pouvoir | communément | est vaine.
Garnier, Marc-Antoine
1081 Rien ne lui saurait plaire | elle s'assied | dolente.
Garnier, Hippolyte
25 La flamme rougissante | au bâtiment | se lie
598 Je le tins en mes bras | en y pensant | je pâme
677 Que la gloire et le nom | ressusciter | je voie
876 Ne redoutez plus rien | Asty-anax | est mort.
938 Il faut que ce tombeau | présentement | on rompe.
1543 Je ne veux perdre temps | le sacrifice | est prêt.
2399 J'ai honte de vous voir | en ces malheurs | réduite.
Garnier, la Troade.
6 Et ne va malheurer | de mon malheur | ta vie.
157 Déchire-moi le sein | de tant d'horreurs | capable.
993 Modérez votre deuil | modérez-le | - Je pâme.
1077 Avec un rire amer | sans avantage | il monte.
1113 La force et la vigueur | en se voyant | leur croissent.
1184 Sa vengeresse épée | en l'estomac | lui plante.
1284 J'aimerais mieux la mort | de tant de maux | outrée.
1829 Mais la crainte de mort | en mon endroit | est vaine.
1884 Je poursuivrai les miens | contre vous | rebelle.
1965 Votre commandement | de mon pouvoir | dispose.
2032 Je lui ferai porter | de son orgueil | la peine.
2050 Tu ne la verras plus | son jour fatal | est prêt.
Garnier, Antigone
184 En puissance et en biens | Jupiter seul | m'égale.
602 Mais le nom de servante | à mon malheur | convient.
1299 Noble sang de David | tous nos regrets | sont vains.
1395 Il déteste le vice | et le punit | sévère.
1455 Quelle grâce veux-tu | qu'à mes haineurs | je fasse?
1596 Comme le cœur des rois | en un moment | se change!
Garnier, Les Juives
10 Il a fait que ma voix | toute la terre | étonne.
518 Et ce que je ne veux | de l'accomplir | je tâche.
964 De promesse méchante | est très méchant | l'effet.
1203 Je suis au désespoir | au désespoir | je suis.
1858 En faits désespérés | miraculeux | il ouvre.
1899 Ils seront de mon sang | comme du vôtre | issus.
Garnier, Bradamante
21 Qu'aux jours de mon avril | mon âme en fleur | rêvait,
Gautier, Thébaïde
13 On ne m'aurait point vue | au désespoir | livrée,
27 Je pleure ses malheurs ; | je me tourmente | hélas.
65 À mes persécuteurs | tout obéit, | tout cède.
209 Faut-il que Télémaque | à mon bonheur | s'oppose ?
Genest, Pénélope
12 Il est sombre et féroce, | un bouquet vert | le casque.
Genêt, Le condamné à mort.
55 Au fond de notre histoire | ensommeillé | je plonge

- 72 La prison qui nous garde | à reculons | s'éloigne
Genêt, La galère
- 329 À des devoirs sacrés | Agamemnon | s'applique ;
Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade I.
- 20 Hors des rangs Phrygiens | le beau Pâris | s'avance
76 Mais l'aimable Vénus | à mes destins | préside.
Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade III.
- 405 Des deux camps ennemis | les deux bûchers | s'allument,
Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade VII
- 1 Au Camp des Argiens | le désespoir | habite,
Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade IX.
- 40 Les vastes flancs des tours | de mille coups | résonnent;
Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade XII.
- 13 Le Souverain des Dieux, | de ses malheurs | touché,
Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade XV.
- 301 Les fuyards éperdus | de tous côtés | épars
660 Des nuages de traits | des deux côtés | s'étendent
Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade XVI.
- 65 Le malheureux Euphorbe | en ce moment | expire.
357 À ces cris menaçants | mille clameurs | s'unissent.
Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade XVII
- 488 Toujours trop loin des siens | dans les combats | s'avance.
Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade XXII
- 166 Et le bûcher funèbre | au même instant | s'apprête
794 Pour emporter son prix | ses compagnons | s'unissent,
Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade XXIII
- 133 Elle voit Télémaque | au milieu d'eux | assis
Homère, v.f. Rochefort, L'Odyssée I
- 143 Qu'une mère outragée | en ces moments | atteste.
183 Le temps que j'ai prédit, | ce temps fatal | arrive.
Homère, v.f. Rochefort, L'Odyssée II.
- 251 Une foule d'amants, | de votre mère | épris,
Homère, v.f. Rochefort, L'Odyssée III.
- 423 Vous enseigner la route | à vos vaisseaux | ouverte,
660 Si j'en croyais mon cœur | de vos discours | avide,
Homère, v.f. Rochefort, L'Odyssée IV.
- 75 Le banquet solennel | au même instant | s'apprête ;
Homère, v.f. Rochefort, L'Odyssée VIII.
- 324 Que tu me connais mal ! | et quelle erreur | t'égare
Homère v.f. Rochefort, L'Odyssée IX.
- 532 Un de ses compagnons | à tous ses vœux | fidèle.
Homère, v.f. Rochefort, L'Odyssée XV.
- 104 Ulysse qui l'observe, | en ce moment | l'arrête.
Homère, v.f. Rochefort, L'Odyssée XXI.
- 168 Il faudra que ma main | à vos genoux | l'amène.
Homère, v.f. Rochefort, L'Odyssée XXII.
- 1312 J'étais tourné vers l'ange | et le démon | venait.
Hugo, Ruy Blas, novembre 1838
- 169 Pour croire à mon amour | que vous faut-il? | J'écoute.
463 Ôtez votre chapeau | vous lirez mieux | ôtez.
645 Il est sous bonne garde | et son affaire | est sûre.
1247 Emplissant mon royaume | et ma famille | et moi.
1688 Je ne me souviens pas | je ne sais pas | j'oublie.
1919 Mais j'ai disposé tout | Vous pouvez fuir. | Écoute.
1922 Repousse-moi du pied | marche sur moi | mais fuis.
Hugo, Marion de Lorme, août 1831
- 573 À quoi bon me nommer ? | Je suis son père. | Écoute.

Hugo, Le roi s'amuse, novembre 1832

- 50 Populace du style | au fond de l'ombre | éparse
Hugo, Réponse à un acte d'accusation, janvier 1834
- 8 Quand l'oeil du corps s'éteint | l'oeil de l'esprit | s'allume.
Hugo, À un poète aveugle, mai 1842
- 11 Toute corrupti-on | de son vivant | le ronge.
Hugo, Oh ! que l'homme n'est rien... août 1851
- 17 Je contemple nos temps ; | j'en ai le droit, | je pense.
Hugo, Éblouissements, mai 1853
- 19 J'agite ses rameaux | d'oranges d'or | chargés
Hugo, Abîme, novembre 1853
- 117 Et je sens tressaillir | dans ce filet | le monde
Hugo, Ceux qui parlaient dans les bois, février 1854
- 29 La chute du damné | recommença. | terrible
- 229 Et c'est ainsi que songe | au fond des nuits | le sage.
Hugo, Et nox facta est, avril 1854
- 46 Au beau milieu du vers | l'enjambement | patauge
Hugo, Quelques mots à un autre, novembre 1854
- 118 Sur le Racine mort | le Campistron | pullule.
Hugo, Réponse à un acte d'accusation, octobre 1854
- 226 L'infini sans figure | au fond de tout | séjourne
Hugo, Dieu V, L'aigle, 1856
- 169 Tous les glaives de feu | derrière Adam | ont tort.
- 185 Tout ce que tu verras | autour de toi | hurler
Hugo, Dieu VII, L'ange, 1856
- 165 Quand l'homme s'avança | les profondeurs | s'émurent.
Hugo, Les statues, 1858
- 49 Avec ce bec d'acier | la consci-ence | il plonge
Hugo, Persévérance, 1858
- 330 Elle peut devenir | aux curi-eux | fâcheuse
Hugo, Le petit roi de Galice, décembre 1858
- 37 Elle assiste au printemps | à la lumière | à l'ombre.
- 163 Un sourire insondable | impénétrable | amer.
Hugo, La rose de l'infante, mai 1859
- 1292 L'oeil sinistre de Jean | dans le ciel noir | plongeait
Hugo, La Judée, avril 1860
- 655 Tout le bruit ténébreux | dans l'étendue | épars
Hugo, Dans l'infini 1860
- 351 Une sinistre idée | obscurément | vous ronge.
Hugo, La grand'mère, juin 1865
- 1144 À peine dit par vous | le mot fatal | s'envole.
Hugo, Torquemada, juillet 1869
- 80 Je dirai à Jésus | Tu n'es pas Dieu | Va-t'en !
Hugo, La hache ? Non, jamais mai 1870
- 29 Les orages profonds | confusément | murmurent.
Hugo, L'âme humaine est sans cesse... juin 1870
- 9 Depuis quatre cents ans | l'esprit humain | radote.
Hugo, Soit. C'est dit, septembre 1871
- 10 Tu reflètes la nuit | l'éternité | la loi.
Hugo, Je viens à toi, 1875
- 137 Toute cette gaîté | sur son courroux | éparse
Hugo, Les griffonnages de l'écolier, septembre 1875
- 691 Retirez l'anathème | une lueur | paraît
Hugo, La pitié suprême, février 1879
- 7 Je consens que je sois | de son amour | privé.
La Boétie, Maint homme qui m'entend...

- 9 Quelque brave guerrier | hors du combat | surpris |
La Boétie, J'ai fait preuve des deux.
- 13 Je dis ce que mon coeur | ce que mon mal | me dit.
La Boétie, Toi qui ois mes soupirs...
- 1 Je tremblais devant elle | et attendais | transi.
La Boétie, Sonnet
- 3 Vis-à-vis du Calvaire | un autre mont | s'élève
La Ceppède, Vers la plage rosine...
- 6 Il n'est rien que ton vœu | que ta grandeur | n'enserme.
7 Ton pouvoir absolu | tous les pouvoirs | atterre
La Ceppède, Après qu'il eut aux siens...
- 8 Toute l'aveugle race | en liberté | s'ébat.
La Ceppède, Cette rouge sueur...
- 11 Au mensonge imposteur | la vérité | s'oppose
12 Plus on la veut noircir | plus sa blancheur | reluit.
La Ceppède, Comme ses assassins...
- 6 Des révoltes de l'homme | au paradis | séduit |
La Ceppède, Ô père dont jadis...
- 8 Il faut que le bourreau | sur un gibet | le couche.
La Ceppède, Déchirant ses habits...
- 14 Qu'il rende ses liseurs | de votre amour | épris.
La Ceppède, Tout est donc consommé...
- 2 D'une plume de fer | dans votre sang | trempée.
La Ceppède, Vous nous aviez écrit...
- 27 Où la guêpe a passé | le moucheron | demeure.
La Fontaine, Fables, II, 16.
- 51 L'inconstance d'une âme | en ses plaisirs | légère
84 Les plus chers de mes jours | aux vains désirs | en proie.
90 Elle lui dit adieu | prend sa volée | et rit.
La Fontaine, Discours à Madame de la Sablière
- 22 Aux trésors temporels | le jeune saint | succombe
La Fontaine, La captivité de Saint Malc
- 1 Il doit être minuit | Minuit moins cinq. | On dort.
Laforgue, Veillée d'avril.
- 12 L'aïeule aux grêles mains | branlant le chef, - tricote.
16 Elle écoute le vent, | rêve parfois, | s'arrête.
Laforgue, Intérieur.
- 3 Comme toute douleur | au cœur de l'homme | est brève
Laforgue, Noël résigné.
- 18 Au secours des douleurs | un Dieu clément | te guide.
Lamartine, L'immortalité.
- 58 Je te cherche partout, | j'aspire à toi, | je t'aime.
Lamartine, La prière.
- 96 Le soin de chaque jour | à chaque jour | suffit.
Lamartine, Philosophie.
- 223 Sous le poids des coursiers | les escadrons | s'entrouvrent.
224 D'une voûte d'airain | les rangs pressés | se couvrent.
Lamartine, Les préludes.
- 36 Et le cri de mon âme | est toujours toi | mon Dieu.
Lamartine, le cri de l'âme.
- 4 Fuir ce que loe gloire | aimablement | pourchasse.
Lasphrise, N'oser aimer celui...
- 9 Je crains que tu ne sois | en cette humeur encline
Lasphrise, Ô belle Noémie...
- I Et laissons notre père | hors de son sens | aller.
III Tu y peux donc aller | car les deux camps | sont prêts
Si je vous ai voué | dès le berceau | mon âme

La Taille, Saül.

- I Mais pensons que ce mal | de nos péchés | procède
Tant qu'on verra le pin | sur l'océan | voguer
La Taille, La famine I.
- II Et que l'un de nous deux | dorénavant | domine
III L'homme double et méchant | sa volonté | déguise
La Taille, Daire.
- 22 Et l'étendue immense | au même instant | s'allume.
Leconte de Lisle, La genèse polynésienne.
- 809 Tout un peuple d'oiseaux | autour de lui | voltige
Le Moyne, Saint Louis I.
- 21 Votre âme toute entière | avidement | s'y livre.
112 Que n'ose point un coeur | à son pouvoir | soumis?
1017 Tout succède à mes vœux | et mon dessein | s'avance.
1308 Rends-leur les derniers soins, | embrasse-les | mourants.
Longepierre, Médée
- 677 Quelle indigne faiblesse | à mon repos | contraire!
930 Si vous vous découvrez | votre entreprise | est vaine.
1354 Plus je veux m'affermir | plus ma frayeur | redouble.
Longepierre, Électre.
- 10 Je suis comme Phénix | au feu d'amour | brûlant
Lortigue, Non, tu n'es pas Phénix...
Je chante cette guerre | à l'univers | fatale.
Lucain, Pharsale I, v.f. La Fontaine
- 99 Le funèbre bandeau | sur ce front pur | se noue ;
336 L'envi-euse Nature | à nos regards | le cache.
483 Manifestati-ons | du mouvement | écloses,
1099 Mais les germes ignés | vers les hauteurs | s'assemblent ;
Lucrèce, v.f. Lefèvre, De la nature des choses I
- 486 La terre qui boit l'onde | en la filtrant | l'épure
733 Et ne crois pas ces lois | aux seuls vivants | bornées.
Lucrèce, v.f. Lefèvre, De la nature des choses II
- 78 Et la haine intestine | avec la crainte | y siège.
904 Et sa conclusi-on, | quoi qu'il en ait, | dévie.
Lucrèce, v.f. Lefèvre, De la nature des choses III
- 330 Un angle invariable | à leurs rapports | préside.
378 Le lieu que nous quittons | d'un jour nouveau | s'éclaire,
973 Les membres sans soutien | sous leur fardeau | succombent ;
990 A l'orage d'hier | le matelot | tient tête.
Lucrèce, v.f. Lefèvre, De la nature des choses IV
- 699 La plante printanière | au temps marqué | fleurit,
1149 Jailli du frottement, | l'éclair du feu | ruisselle.
Lucrèce, v.f. Lefèvre, De la nature des choses V
- 315 Les principes du feu | dans l'étendue | épars.
581 Mais il faut qu'il respire. | Il prend du champ, | se lance,
773 Les quadrupèdes même | en leurs vapeurs | succombent ;
Lucrèce, v.f. Lefèvre, De la nature des choses VI
- 1105 Que la voûte du ciel | tonnait sur nous | s'effondre
Lucrèce, v.f. Sers, De la nature I.
- 266 La masse de matière | en tout leur corps | éparse.
1051 La nature du vide | avec éclat | le prouve.
Lucrèce, v.f. Sers, De la nature II.
- 648 C'est que leurs corps premiers | diversement | se rangent
1116 Cette violente ardeur | bri-èvement | retombe.
Lucrèce, v.f. Sers, De la nature IV.
- 98 Le front du jour naissant | visiblement | éclate

- 1697 Ta constante amitié | sensiblement | me touche
- 2045 Ton charitable dard | trop doucement | me blesse.
Mairet, La Sylvie
- 1317 Ce merveilleux miroir | visiblement | opère.
Mairet, La Silvanire
- 504 À le voir seulement | ma passi-on | redouble.
Mairet, Les galanteries du duc d'Ossonne
- 19 C'est votre jeune sang | qu'au fond de moi | j'écoute.
Mauriac, Cantique de Cybèle.
Elle éclaire nos yeux | sur l'avenir | ouverts.
Du chaos ténébreux | l'autre profond | rugit.
Milton, v.f. Beaulaton, Le paradis perdu I p.5, 21
Animé par le choc | l'acier sanglant | frémit
Milton, v.f. Beaulaton, Le paradis perdu VI p.193
Telle est la route prompte | aux saints décrets | tracée
Jusqu'au faite des cieux | leurs sommets nus | se dressent
Dans un calme tranquille | un jour plus doux | vient luire
Milton, v.f. Beaulaton, Le Paradis perdu VII, pp. 226, 230, 234.
C'est pour toi que son œil | de feux secrets | pétille
Milton, v.f. Beaulaton, Le paradis perdu VIII p.25
Il vit son arrêt | à d'autres temps | remis
Milton, v.f. Beaulaton, Le paradis perdu X p.90
Devant leur passi-on | la vérité [se tait.
Milton, v.f. Beaulaton, Le Paradis perdu XII p.176
- 449 Être indéfinissable, | impérissable, | immense,
Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu III
- 195 Le printemps tout entier | autour de lui | respire :
391 Dans les yeux de l'époux | la majesté | respire ;
544 À sa chère compagne, | à ses côtés | assise,
Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu IV
- 30 Des acclamat-ions | le bruit flatteur | le suit ;
347 Au grand orbe du jour | leur bouclier | ressemble :
Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu VI
- 70 Mais l'ardeur de savoir | de plus en plus | l'enflamme ;
341 Dans son lit caverneux | rapidement | s'élançe ;
Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu VII
- 131 Il me faut un malheur | à mes malheurs | égal ;
349 Sous ce berceau voisin, | je l'écoutais ; | sa bouche
757 Il conduit la jeune Ève ; | elle le voit, | s'arrête :
Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu IX
- 413 Avec tes grands desseins | sa volonté | conspire ;
562 Aux sifflements aigus | les sifflements | répondent;
565 De leurs sinistres sons | tout le palais | résonne,
Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu X
- 347 À mes jeunes enfants, | à mes côtés | assis,
869 Où l'espoir est perdu | la prévoyance | est vaine.
Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu XI
- 67 À des sons inconnus | des sons nouveaux | répondent ;
Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu XII
- 601 Je crains fort de vous voir | comme un géant | grandir,
636 À ce que je puis voir, | votre douleur | vous quitte.
Molière, L'étourdi
- 149 D'un fort vilain soupçon | je me sens l'âme | émue.
Molière, Sganarelle
- 367 Tâchons à le rejoindre. | Il n'est pas loin, | je pense.
696 À d'austères devoirs | le rang de femme | engage.

- 810 Comme un morceau de cire | entre mes mains | elle est
Molière, L'école des femmes.
- 218 J'ai soupçon que Tartuffe | à son effet | s'oppose
1322 Et vous auriez paru | d'autre manière | émue.
1530 Je n'en puis revenir, | et tout ceci | m'assomme.
1584 Pourquoi donc les avoir | en d'autres mains | lâchés?
Molière, Tartuffe
- 70 Le fond de notre coeur | dans nos discours | se montre
281 Avec lumière et choix | cette uni-on | veut naître
530 À tous nos démêlés | coupons chemin, | de grâce,
702 À ne rien pardonner | le pur amour | éclate.
Molière, Le misanthrope
- 189 Je vois notre maison, | et ma frayeur | s'évade.
1452 Leur tuante amitié | de tous côtés | m'arrête ;
Molière, Amphitryon.
- 535 Que ce discours grossier | terriblement | assomme!
826 À cent beaux traits d'esprit | leur nouveauté | prépare.
Molière, Les femmes savantes
Mais le songe léger | tout à l'instant | s'envole
Montchrétien, La Cartaginoise I.
La grandeur de ce fait | toute grandeur | surpasse
Montchrétien, Les Lacènes III.
- III Qui n'a la vertu même | à tout forfait | aspire
IV Qu'aurait servi le bois | de tant de sang | lavé ?
Un grand trait de douleur | si vivement | me touche
V Que tout le monde entier | auprès de lui | n'est rien
Montchrétien, La Reine d'Écosse V.
- 3 Des forces que tu tiens | ta liberté | dispose
7 Un mystère d'amour | dans le métal | repose
Nerval, Vers dorés
- 25 Au dur siècle d'Airain, | celui d'Argent | fit place.
Ovide, v.f. T.Corneille, Les métamorphoses I, 4.
- 90 Redouble ses baisers, | lui prend la main, | la touche,
Ovide, v.f. T.Corneille, Les métamorphoses X, 9.
- 395 La fille du Titan, | quoique ébranlée, | hésite
Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, I.
- 73 Les veines de son cou | grosses de sang, | se gonflent.
Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, III.
- 192 Sous les coups d'un tel homme, | aux derniers sons, | la phrase
Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, V.
- 597 Il m'est tombé des mains, | et tout espoir | avec
Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, IX.
- 362 Il lui défend les pleurs, | sèche ses joues, | l'embrasse.
Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, X.
- 254 Me refuseriez-vous | plus dur qu'Ajax, | ses armes ?
500 L'auteur de tous mes deuils | fléau de Troie, | Achille.
Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, XIII.
- 415 Sont métamorphosés | autre prodige | en fauves.
Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, XIV.
- 21 Une nuit qu'il dormait | lourd de sommeil, Hercule
30 Le soleil éclatant | dans l'océan | replonge.
Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, XV.
- 26 Pour produire un effet | cent mouvements | s'unissent ;
268 Tout ce vaste édifice | au même instant | périt.
Pope, v.f. Delille, Essai sur l'homme I.
- 251 Autant que peut l'espace | autour de moi | s'étendre
Pope, v.f. Fontanes, Essai sur l'homme I.

- 345 Au désir qui n'est plus | le prompt désir | succède
Pope, v.f. Fontanes, Essai sur l'homme II.
- 793 Il est vrai que mon mal | tout autre mal | excède.
Racan, Les bergeries
- 1274 Au courroux du vainqueur | la mort du roi | l'expose.
1422 Il n'est point de fortune | à mon bonheur | égale.
Racine, La Thébàide
- 1386 De mes ressentiments | je fais Taxile | arbitre.
Racine, Alexandre
- 337 À de moindres faveurs | des malheureux | prétendent
Racine, Andromaque
- 201 Au travers d'un mien pré | certain ânon | passa
716 On l'entend bien toujours | Qui voudra mordre | y morde.
Racine, Les plaideurs
- 679 Caché près de ces lieux | je vous verrai | madame.
980 De mes persécuteurs | j'ai vu le ciel | complice.
1627 Par les mêmes serments | Britannicus | se lie.
Racine, Britannicus
- 1118 Mais quelle est mon erreur, | et que de soins | perdus!
Racine, Bérénice
- 826 Je voulais qu'il m'aimât | chère Zaïre, | il m'aime.
1149 De quelle crainte encor | me laisse-t-il | saisie?
Racine, Bajazet.
- 1565 Par un rebelle fils | de toutes parts | pressé
1694 Je sens que je me meurs. | Approchez-vous | mon fils. |
Racine, Mithridate
- 1373 Au pied de ses remparts | quel intérêt | m'appelle?
1465 Loin de la secourir | mon amitié | l'opprime.
Racine, Iphigénie.
- 213 Mais ne diffère point. | Chaque moment | vous tue.
910 Dans ses yeux insolents | je vois ma perte | écrite.
1463 Un mortel désespoir | sur son visage | est peint.
Racine, Phèdre
- 124 Quelle aimable pudeur | sur leur visage | est peinte!
614 Avec mes volontés | ton sentiment | conspire.
818 La gloire des méchants | en un moment | s'éteint.
836 Si le mal vous aigrit | que le bienfait | vous touche.
Racine, Esther
- 688 Le bonheur des méchants | comme un torrent | s'écoule.
1301 À vous faire périr | sa cruauté | s'attache
1415 Aux pieds de votre roi | prosternez-vous | mon fils.
Racine, Athalie
- 129 Si chèrement aimés, | leurs nourrissons, | un jour,
212 Que de rayons épars | ce cercle étroit | rassemble !
395 Au plus barbare époux | la tendre épouse | est chère;
L. Racine, La religion I.
- 429 Vous promettez beaucoup: | de vos grands noms | frappé,
L. Racine, La religion II
- 90 Dans ce livre fatal | plus d'un Cardan | médite:
L. Racine, La religion V
- 156 Quand ne serai-je plus | avec moi-même | en guerre ?
189 Victime du serment | aux ennemis | juré,
L. Racine, La grâce I
- 151 À la plus douce paix | un trouble affreux | succède.
L. Racine, La grâce II
- 306 Mais je chéris le père | à mes malheurs | sensible.
L. Racine, La grâce IV

- 390 Je ne puis respirer, | et j'en mourrai, | je pense.
626 Entre mon oncle et moi | que votre coeur | s'explique ;
1130 L'amour de la Comtesse | auprès de lui | m'appelle.
1777 De vous trouver ici | je suis ravi, | mon frère.
Regnard, Le joueur
- 73 C'est une fille simple, | à mes désirs | sujette :
778 Crois-tu que son esprit | à ce parti | se range ?
1127 Je veux vous mari-er, | et votre soeur | aussi.
Regnard, Le distrait.
- 205 C'est moi qui vous le dis. | - Et pourquoi donc? | - Que sais-je?
Regnard, Les folies amoureuses
- 1226 Je vous suivrai de près, | et la douleur | me tue.
Regnard, Le légataire universel.
- 1 Je te donne cette heure. | Elle est à toi. | Va-t'en
H. de Régner, La promenade
- 6 Et la verte prairie | autour de toi | se moire.
H. de Régner, Le livre.
- 1 Ce siècle où tu naquis | ne te connaît, | Hélène
Ronsard.
- 12 Mais votre peu d'amour | ma loyauté | tourmente
Ronsard, Marie, tout ainsi...
- 9 Un voile sommeillant | dessus mes yeux | demeure
Ronsard, Je suis un demi-dieu...
- 14 Pour n'avoir rien de vous | la récompense | est grande.
Ronsard, Je sens de veine en veine...
- 9 Voilà comme Fortune | en se jouant | m'abaisse.
Ronsard, Voyez comme tout change...
- 89 Par le milieu du peuple | à l'aventure | allait.
128 Le théologi-en | en ma faveur | respire.
Ronsard, Élégie XXI.
- 29 En l'étage de l'air | dessous la lune | épars.
Ronsard, Hymnes. Carle, de qui l'esprit...
- 148 D'une race et d'un sang | de tant de rois | conçu
Ronsard, À vous, race des rois...
- 10 Pour voir passer ta vie | en toute chose | heureuse
Ronsard, Joyeuse, suis ton nom...
- 95 Il semble qu'un grand ours | tout affamé | nous mange
Ronsard, Les daimons.
- 222 Sans ta douce fureur | les voluptés | ne vivent.
Ronsard, Hymne à Bacchus.
- 11 Aux manes de ce corps | dessous ce marbre | enclos
Ronsard, Ici les os reposent...
- 11 Croyez que Jésus-Christ | en paradis | nous mène
Rutebeuf, La voie de Tunes
- 500 L'impati-ente faim | son estomac | cherchant
Scève, Microcosme I
- 743 Du royal citharède | en peu de temps | suivi
821 Mainte formule en long | l'une sur l'autre | il trace
Scève, Microcosme II
- 1 Guide d'un père aveugle, | unique appui, | ma fille
109 Je la laisse à mes fils, | mais que tous deux | s'en servent
323 C'est plus qu'une menace, | et le fléau | s'approche
392 La ligné(e) de Cadmus | d'un même cœur | s'avance.
405 Mais ta poitrine nue | entre les fers | brandis
Sénèque, v.f. Sers, Les Phéniciennes.
- 196 Qui règne injustement | jamais longtemps | ne règne.
Sénèque, v.f. Sers, Médée.

- 257 Ce qu'un vainqueur doit faire, | et un vaincu | subir.
Sénèque, v.f. Sers, Les Troyennes.
- III,2 Tous les enfants du jour | à s'assoupir | commencent.
Shakespeare, v.f. Sorsum, Macbeth.
- II, 2 Pour nous faire approuver | ses cheveux blancs | suffisent.
Shakespeare, v.f. Voltaire, Jules César
- 181 La justice de Dieu | à l'innocent | fait droit.
Shakespeare, v.f. Bernardy, Richard III, I, 3.
- 14 Entendre par les yeux | l'amour subtil | le sait.
Shakespeare, v.f. Ellrodt, Sonnet 23.
- 4 Tant de lieues parcourues | de ton ami | t'éloignent.
Shakespeare, v.f. Ellrodt, Sonnet 50.
- 12 La plus vile herbe folle | en dignité | l'emporte.
Shakespeare, v.f. Ellrodt, Sonnet 94.
- 1 Quel surcroît de beauté | dans la beauté | se cache.
Shakespeare, v.f. Prudhommeaux, Sonnet 54.
- 88 Tout ce qui fait plaisir | avec plaisir | se fait.
Shakespeare, v.f. Castelain, L'amoureuse plainte.
- 66 Que le feu Saint-Antoine | incessamment | vous flambe.
Sigogne, Le testament d'un vérolé
- 10 J'aime l'ambiti-on | comme un normand | les pommes.
Sigogne, Galimatias
- 8 Sous ce pesant fardeau | son petit corps | chancelle
Sigogne, Elle ne pèse pas...
- 39 Il maîtrisait naguère, | et maintenant | il sert,
Sponde, Tel était ce bel astre...
- 13 Et plus mon bel amour | tous leurs amours | surmonte
Sponde, Non, je ne cache point...
- 28 L'esprit qui n'est que feu | de ses désirs | m'enflamme,
62 La superbe insolence | à la grandeur | domine
64 Tu dois purger la chair | et cette chair | te souille
Sponde, Stances sur la mort.
- 23 Ce que veut mon caprice | à ta raison | déplaît.
25 Un même train de vie | au plus constant | n'agrée.
Tristan l'Hermitte, Satire I.
- 46 Au soupir de mon coeur | mon apparence | ondule.
Valéry Narcisse parle.
- 1 Les sanglots embrasés | qu'à tout moment | il tire
Vauquelin des Yveteaux
- 9 Un jour souffrant d'hiver | sur les hameaux | s'endort.
Verhaeren, Le moulin
- 6 Au clair acier des eaux | un glaive d'or | surgit
Verhaeren, Le meurtre
- 1 Prêtres de Jésus-Christ | la vérité | vous garde.
Verlaine, Bonheur XI.
- 5 Et l'adorati-on | à l'infini | s'étire.
Verlaine, Complies en ville
- 258 Il faut que ton esprit | à mon humeur | se plaise.
301 Ne m'en parle jamais : | ta résistance | est vaine
358 Si tu me veux aimer | que ma fureur | me dure.
Viau, Pyrame et Thisbé.
- 63 J'entends que le soleil | avecque moi | s'ennuie.
Viau, Élégie
- 3 Les plus forts et puissants | de tous côtés | m'oppressent.
15 Et ils sauront que Dieu | dessus Jacob | commande.
Vigenère, Psaume 58
- 108 Au large flot de l'est | le flot de l'ouest | succède.

- 88 *Vigny, La bouteille à la mer*
Au pied de cet ormeau | ta jeune vigne | expire ;
Virgile, v.f. Delille, Les Bucoliques II
- 96 Le ruisseau qui serpente | aux prés fleuris | sait plaire.
Virgile, v.f. Delille, Les Bucoliques III
- 35 Connais plutôt ces vers | dans la douleur | tracés,
Virgile, v.f. Delille, Les Bucoliques IX
- 405 En torrents redoublés | les vastes cieus | se fondent ;
Virgile, v.f. Delille, Les Géorgiques I.
- 551 Fidèle à ses besoins, | à ses travaux | docile,
Virgile, v.f. Delille, Les Géorgiques II.
- 138 Des chevaux haletants | le crin poudreux | s'agite ;
217 Qu'au seul son de ta voix | son allégresse | éclate ;
258 À leurs mugissements | les vastes cieus | répondent.
Virgile, v.f. Delille, Les Géorgiques III.
- 225 Des deux côtés du port | un vaste roc | s'avance,
986 Le tient sur ses genoux, | entre ses bras | le presse,
Virgile, v.f. Delille, L'Énéide I
- 77 De ses concavités | les profondeurs | gémirent.
Virgile, v.f. Delille, L'Énéide III
- 238 Et tous les cœurs émus | d'un saint respect | frémissent.
297 À l'univers surpris | incessamment | raconte
700 Elle croit voir Énée, | elle l'appelle, | il fuit :
Virgile, v.f. Delille, L'Énéide IV
- 292 Dans le fond des forêts | le voyageur | s'égare.
Virgile, v.f. Delille, L'Énéide VI
- 629 Un aride sarment | en pétillant | s'embrase,
Virgile, v.f. Delille, L'Énéide VII
- 151 À sa puissante voix | les bruits confus | s'apaisent :
228 Au milieu de la nuit | le chef troyen | s'avance ;
1040 Sur son jarret sanglant | avec effort | se traîne.
1275 Se jette sur Lausus, | entre ses bras | le presse :
Virgile, v.f. Delille, L'Énéide X
- 211 Porté par les Troyens | l'affreux cercueil | arrive :
219 Se jette sur son fils, | entre ses bras | le presse,
660 Et leurs cris discordants | jusques aux cieus | s'élancent :
Virgile, v.f. Delille, L'Énéide XI
- 633 Voici des flots de sang ; | voici les cris, | la mort.
Virgile, v.f. Chausserie, L'Énéide XI.
- 135 Au seul son de sa voix | leur noble ardeur | éclate,
1181 Vous connaissez l'arrêt | par les destins | rendu :
Virgile, v.f. Delille, L'Énéide XII
- 210 Le navire d'Énée | au premier rang | s'avance.
575 Contre les premiers rangs | les derniers rangs | s'écrasent
Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide X.
- 65 Par delà tous les cieus | le Dieu des cieus | réside.
Voltaire, La Henriade VII
- 1428 Terminez mes forfaits | mon désespoir | ma vie.
Voltaire, Brutus
- 394 Dans le sang infidèle | à tout moment | trempée
Voltaire, Zaïre
- 597 Je suis désespéré | je suis haï | jaloux.
1130 La moitié de ce peuple | à ses drapeaux | se range
1161 Lâche qui me trahit | rival indigne | arrête.
Voltaire, Adélaïde Du Guesclin
- 1084 À mon cœur éperdu | l'humanité | parlait.

Voltaire, Mahomet

Deux alexandrins décroissants peuvent se suivre :

- 1051 Se fera-t-il bientôt ? | - Tout au plus tôt. | J'enrage. |
Sera-ce dans ce jour ? | - Nous l'espérons. | Adieu. |
Regnard, Le joueur.

Un alexandrin décroissant peut suivre un alexandrin croissant :

- 1529 Voilà, | je vous l'avoue, | un abominable homme ! |
Je n'en puis revenir, | et tout ceci | m'assomme. |
Molière, Tartuffe

Ou le contraire :

- 45 Une trop rude guerre | à votre espoir | s'oppose. |
Il faut | pour l'étouffer | en supprimer la cause.
T.Corneille, La mort d'Achille
- 173 Par le fer et le sang | un vrai Guerrier | s'annonce. |
Ce dard | à vos discours | va porter ma réponse.
Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade XX.

DISTIQUES DE TYPE DÉCROISSANT (12|6|4|2)

- 3 Ce qui est impossible aux promesses du monde |
Reste possible encor, | mais à vous seul, | Seigneur.
Brasillach, Psaume VI.
- 131 Pour irriter la mer contre ce Turc barbare |
Qui est moins que jamais | du sang chrétien | avare.
Bugnyon, Plaintes et regrets...
- 37 Cette haute lumière éternelle et immense |
Les rais de sa clarté | de toute part | élance.
Chassignet, Toi qui noyant les flux...
- 10 Il n'y a rien çà-bas qui ne soit temporel |
Que la suite des ans | incontinent | dévore.
Chassignet, L'on ne s'étonne point...
- 253 Ne pouvant discerner la nature des choses |
En ce bas univers | diversement | écloses.
Chassignet, Huet auquel je dois...
- 39 Ce mont d'où l'Amazone épand son urne immense,
Des bords de Panama | jusqu'au Chili | s'avance,
Chênedollé, Le génie de l'homme II.
- 1085 Et tu peux m'exposer à cette tyrannie ! |
De l'erreur de tes gens | je me verrai | punie !
- 1482 Je me veux exempter de ce honteux commerce |
Où la déloyauté | si pleinement | s'exerce ;
Corneille, La place royale
- 923 Mais il me faut te perdre après l'avoir perdu. |
Cet effort sur ma flamme | à mon honneur | est dû.
- 1265 Le reste dont le nombre augmentait à toute heure |
Brûlant d'impati-ence | autour de moi | demeure.
Corneille, le Cid
- 1575 Il est bien mal aisé qu'un pareil les seconde |
Qu'une autre occasi-on | à celle-ci | réponde
Corneille, Horace

- 805 Cette faveur si pleine et si mal reconnue |
Par un mortel reproche | à tous moments | me tue.
- 1245 Vous m'avez bien promis des conseils d'une femme |
Vous me tenez parole | et c'en sont là | madame.
Corneille, Cinna
- 358 Je n'ose m'assurer de toute ma vertu. |
Je ne le verrai point. | - Il faut le voir | ma fille.
- 1203 Vous n'avez pas la vie ainsi qu'un héritage. |
Le jour qui vous la donne | en même temps | l'engage.
Corneille, Polyeucte
- 273 Affranchissez-vous d'eux et de leur tyrannie ; |
Rappelez la vertu | par leurs conseils | bannie :
Corneille, La mort de Pompée
- 1203 Vous êtes plus fort seul que vous n'étiez ensemble ; |
Je vous bravais tantôt, | et maintenant | je tremble.
Corneille, Rodogune
- 1245 Vous ne savez que trop qu'un homme de ma sorte |
Quand il se rend coupable | un peu plus haut | se porte.
- 1483 Je me fâche bien moins qu'un peuple se mutine, |
Que de voir que ton coeur | dans son amour | s'obstine,
Corneille, Nicomède
- 1451 Ciel qui me vois frémir à ce seul nom d'époux |
Ou rends-moi plus barbare | ou mon tyran | plus doux.
Corneille, Attila
- 953 Conduit par elle seule au sein de la Phocide |
Cette même sagesse | auprès de vous | me guide.
- 1655 Cachons-nous dans l'horreur de l'éternelle nuit. |
Quelle triste clarté | dans ce moment | me luit ?
Crébillon, Électre
- 318 Mais le moindre arbrisseau qu'épargnent ces climats, |
Par des charmes plus doux | à leurs regards | sait plaire :
Delille, Les jardins II.
- 20 Je chemine au milieu des ténèbres mortelles |
Gardé par ta faveur | j'en sortirai | vivant.
Desportes, Psaume 137
- 103 Comme la Niobé qui pleurait sur lz roche |
Jusqu'à ce que le lierre | autour de moi | s'accroche.
Gautier, Thébaïde
- 29 Ce qui mène aujourd'hui votre troupeau dans l'ombre |
Ce n'est pas le berger | c'est le boucher | Seigneur !
Hugo, Carte d'Europe, novembre 1852
- 755 Et je leur chante un hymne ineffable et suprême |
Hymne aux versets charmants | d'ombre et d'extase | emplis
Hugo, Satan dans la nuit, janvier 1854
- 191 La concordanti-a du cardinal d'Ailly |
Montre un dogme dans l'astre | au fond des cieux | cueilli
Hugo, L'âne, octobre 1880
- 495 Je viens vous confi-er mon trouble et ma douleur. |
Un si pressant effroi | de tous mes sens | est maître.
- 985 Témoin infortuné des maux que je lui cause |
À les aigrir encore | un sort fatal | m'expose.
Longepierre, Électre.
- 127 Tu concevras alors quels infinis hasards, |
Bercent les éléments | dans l'étendue | épars,
Lucrece, v.f. Lefèvre, De la nature des choses II

- 828 Il lui faut sur-le-champ y rendre sa vi(e) même |
Tant les germes nocifs | autour de lui | abondent.
Lucrèce, v.f. Sers, De la nature VI.
- 2339 Comment donc arrêter le bonheur qui me fuit |
Si la mort et la vie | également | me nuit ?
Mairet, La Silvanire
- 585 Plus menaçant pour lui que tout L'Enfer ensemble |
Tout son luxe royal | autour de lui | s'assemble;
Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu II.
- 15 À demi relevé sur sa couche de rose |
Où sa belle compagne | à ses côtés | repose,
Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu V.
- 271 Il sait bien l'impuissance où son père le laisse, |
Qu'un rival qu'il doit craindre | étrangement | nous presse:
Molière, L'étourdi
- 1321 Vous étiez trop tranquille enfin pour être crue, |
Et vous auriez paru | d'autre manière | émue.
- 1381 C'est à vous d'arrêter son ardeur insensée |
Quand vous croirez l'affaire | assez avant | poussée.
Molière, Tartuffe
- 529 Mais il ne tient qu'à vous que son chagrin ne passe, |
À tous nos démêlés | coupons chemin | de grâce.
Molière, Le misanthrope
- 1449 Quelque secours puissant qu'on promette à ma flamme |
Mon plus solide espoir | c'est votre coeur | madame.
Molière, Les femmes savantes
Mais elle suit leur ombre outre la noire rive |
Lorsque la froide cendre | à son sépulcre | arrive.
Montchrétien, Les Lacènes I.
- 148 Ne connaîtrais-tu pas quelque honnête faussaire |
Qui servît ses amis | en le payant | s'entend?
Racine, Les plaideurs.
- 716 Ce même Agamemnon à qui vous insultez |
Il commande à la Grèce | il est mon père | il m'aime.
Racine, Iphigénie
- 27 Il veut que l'univers ne soit qu'un seul empire. |
L'ambiti-on de Rome | à ce dessein | conspire;
L. Racine, La religion IV
- 225 Si le ciel en courroux me destine à la peine, |
Pour chercher la vertu | ma diligence | est vaine.
L. Racine, La grâce IV
- 61 Tu ne sais pas encor quel est mon caractère, |
Quand on m'impose un joug | à mon humeur | contraire.
- 249 Si vous me choisissez pour prendre cette peine, |
Je vous le dis tout net | votre espérance | est vaine.
Regnard, Les folies amoureuses
- 1601 Je ne puis revenir encor de ma faiblesse : |
Je ne sais où je suis : | l'éclat du jour | me blesse,
Regnard, Le légataire universel.
- 73 Où ce soigneux berger vous garde en telle sorte |
Que le loup ravisseur | un seul de vous | n'emporte.
Sponde, Vous qui rongez vos cœurs...
- 9 Encor que j'ai de quoi m'enorgueillir comme eux, |
Que mes lauriers ne soient | de leurs lauriers | honteux,
Sponde, Quand je vois les efforts...
- 357 Et plus ta main avare épuise sa mamelle, |

Plus sa douce ambroisie | entre tes doigts | ruisselle.
Virgile, v.f. Delille, Les Géorgiques III.

442 Le tumulte et les cris qui montent jusqu'au ciel |
Aux clartés de la lune | autour de moi | se groupent
Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide II.

1352 Avant que le Toscan puisse se reconnaître, |
Au milieu d'un long cri | de toutes parts | lancé...
Virgile, v.f. Delille, L'Énéide, X.

Et avec la flexion de la voyelle blanche à contretemps :

12|6|3&|2

1377 Si le sang qui t'anime était le sang d'un roi, |
Serais-tu sans honneur, | sans tendres_se, | sans foi ?
Boursault, Marie Stuart.

- Remarquable est ce distique de type décroissant à quatre césures :

12|6|3|2|1

14 Dans ce génie étrange où l'on perd son chemin |
Comme dans une mer | notre esprit | parfois | sombre.
Hugo, Le poète

- Et ces deux distiques, où les nombres croissants font suite aux nombres décroissants.

6|4|2|1&|4|6

105 L'ambiti-on des grands | à cet espoir | ouverte |
Sem_ble | pour m'acquérir | s'apprêter à ma perte
Corneille, Don Sanche d'Aragon.

6|4|2|2|4|6

189 Chez la dame du bourg | jusqu'à quinze ans | nourrie |
Toujours | dans le grand monde | elle a passé sa vie.
Regnard, Les folies amoureuses.

- Voici le seul quatrain 24|12|6|4|2 que j'aie pu trouver :

13 Elle avait dû se plaire au gré d'un songe vain
À bercer son désir sous des ciels de féeries |
Parmi les îles d'or d'impossibles patries |
Où mon cœur exilé | comme le sien | s'en vint.
H. de Régnier, Ombre